

## Guerres de religion

# La bataille du Reun

À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la Bretagne, province catholique va subir les conséquences des guerres de religion qui déchiraient la France. La Bretagne était gouvernée par le duc Mercœur qui s'était déclaré chef de la Ligue catholique et travaillait à extirper le protestantisme.

Michel Boucher nous raconte les combats qui se sont déroulés à Guipavas.

Jusqu'alors tous les Français avaient la même religion : ils étaient catholiques. Mais au temps de François 1<sup>er</sup>, certains d'entre eux voulurent réformer la religion. On les appela les protestants. À Paris, la nuit de la Saint-Barthélemy, en août 1572, le roi Charles IX, poussé par sa mère Catherine de Médicis, laissa massacrer tous les protestants. La France va être déchirée, le royaume éclaté par une atroce guerre civile durant laquelle s'opposèrent notamment les armées de la Ligue catholique commandée par le duc de Guise dit « le Balafre » qui rêvait de devenir roi de France et celles de l'union protestante dirigée par les partisans d'Henri de Navarre, le futur roi Henri IV. Dans plusieurs villes et villages de France, il y aura des tueries. En 1591-1592, Guipavas sera le théâtre de violents combats mettant aux prises les nobles et les paysans du Bas-Léon partisans de la Ligue catholique et les troupes de Sourdéac, gouverneur du château de Brest, partisan du prince protestant Henri de Navarre auquel s'était ralliée une grande partie de l'armée qui voulait le voir monter sur le trône de France.

### Première attaque

Sourdéac, soutenu par les Anglais, vint à Guipavas attaquer les ligueurs catholiques commandés

par Lonnais. Sourdéac fut battu et perdit 100 gentilshommes autour de la chapelle Notre-Dame du Reun qui était dit-on, une dépendance d'un ouvrage fortifié. Ces soldats furent enterrés à Penfrat dans un champ appelé ensuite : « *Veret ar Saozon* », c'est-à-dire : le cimetière des Anglais. Le village de Penfrat n'existe plus. Il se trouvait sur le site de l'aéroport à l'emplacement de l'aéroclub.

### Deuxième attaque

Des émissaires protestants envoyés par Sourdéac vinrent à Guipavas en employant une ruse visant à exciter les paysans contre les nobles. Profitant de la discorde créée dans le camp des ligueurs catholiques, Sourdéac fonda avec ses troupes et surprit les ligueurs au nombre de 2 000 dans leur campement. La bataille fit 4 à 500 morts dans les rangs des catholiques. On a raconté que « *le sang coula abondamment sous les murs de la chapelle Notre-Dame du Reun.* » Les ligueurs furent vaincus ; ils obtinrent une trêve de 8 ans au prix d'une rançon de 8 000 écus par an. Pour sa fidélité à la cause royale et pour avoir maté les ligueurs catholiques, Sourdéac obtiendra d'Henri IV des privilèges pour la ville de Brest. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

## 1594

pour mettre fin aux guerres de religion qui duraient depuis 35 ans, le prince protestant Henri de Navarre se fit catholique et devint roi de France sous le nom d'Henri IV

## 1598

le duc de Mercœur, fer de lance de la Ligue catholique de Bretagne se soumit au roi Henri IV qui promulgua l'Édit de Nantes accordant aux protestants la liberté de suivre leur religion



En 1592, les ligueurs catholiques assiègent le château de Brest. Ils seront massacrés par le gouverneur Sourdéac qui impose une trêve



Le terrain près de la chapelle Notre-Dame du Reun où est construit la mairie s'appelait le « Parc a Bastille » (le champ de la Bastille)